

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 48 (1956)
Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

48^{me} année

Avril 1956

N° 4

La prospérité à son point culminant

Par Max Weber

La situation de l'économie mondiale

L'événement économique marquant de 1955 a été sans contredit la rapidité avec laquelle les *Etats-Unis* ont surmonté la « récession » de l'année précédente. Ce résultat était déjà en grande partie atteint au printemps; vers le milieu de 1955, la production avait de nouveau atteint le chiffre record enregistré avant la phase de régression. Ce niveau a été dépassé par la suite, de sorte que jamais le revenu national américain n'a été plus élevé. Toutefois, le chômage n'a pas reculé dans la même proportion que l'accroissement de la production. Au cours des deux dernières années, l'effectif des chômeurs a été en permanence supérieur à 2 millions ou à 3% du nombre des personnes occupées; il était sensiblement inférieur à ce niveau au cours de la période 1951-1953. Il faut donc admettre que les progrès rapides de la rationalisation et de l'automatisation ont permis d'augmenter encore le rendement par travailleur, si bien que, malgré l'accroissement du volume de la production, il n'a pas été possible de liquider le chômage. On peut en conclure qu'une production et un revenu national maximums n'impliquent pas forcément un niveau maximum de l'emploi. La reprise s'est manifestée surtout dans les industries de biens de consommation durables — dans celle de l'automobile notamment — le secteur où le fléchissement avait été le plus marqué.

En *Europe*, en revanche, l'expansion s'est poursuivie, encore qu'à une cadence plus lente en raison de l'amenuisement des réserves de main-d'œuvre. Bien que des poches considérables de chômage subsistent encore en Allemagne occidentale et en Autriche, ces deux pays souffrent, eux aussi, d'une pénurie de travailleurs qualifiés. L'Italie, qui est le pays où l'on compte le plus de chômeurs, alimente de main-d'œuvre la plupart des Etats du continent. Le niveau élevé de l'emploi favorise la hausse des salaires; dans divers pays,